Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 10 (1953)

Heft: 2

Artikel: Silvia et Michel Grandjean

Autor: Jelmi, René

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-996247

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

SOLIDARITÉ

Une fois de plus, notre monde se rend compte que les rideaux, qu'ils soient de fer ou de silence, ne sont qu'illusion, que les frontières ne sont plus que de ridicules marques de délimitation terrestres plus ou moins garnies de barbelés selon les sentiments qui animent ceux qu'elles sont sensées séparer.

Car, au-dessus de tout ce fatras de méfiance et de conspiration, il y a le grand ciel du Bon Dieu, cette immensité illimitée à travers laquelle nos sentiments s'élancent, avec allégresse s'ils ont un motif quelconque de se réjouir, ou, au contraire, avec une profonde amertume si là-bas, quelque part dans le monde, peu importe où, des êtres pétris de chair et de sang et animés d'un cœur et d'une âme, des frères humains, sont terrassés par le malheur et la souffrance.

Qu'on le veuille ou non, lorsqu'on a le cœur accroché à la bonne place, l'annonce de malheurs tels que ceux qui frappent actuellement les gens de mer d'Angleterre, de Belgique, d'Ecosse, d'Allemagne et surtout de la pauvre Hollande martyre, nous étreint la gorge. A la seule pensée de ces milliers de foyers détruits, de ces innombrables enfants terrorisés, de ces femmes affolées fuyant en hâte tout ce qui fut leur vie, à la seule évocation de tant d'horreurs accumulées, dont la réalité dépasse de loin tout ce que nous pouvons imaginer, notre cœur se remplit d'une profonde et sincère compassion et nous rendent odieux tous ceux qui, trop nombreux encore, pensent qu'il y a suffisamment de malheureux chez nous sans nous occuper, sans cesse, des malheurs des autres !

Pour nous sportifs, pas de discours, mais de grands et larges gestes et s'il le faut, l'abandon même du nécessaire afin d'appuyer, le plus efficacement possible, la généreuse action de secours entreprise par la Croix Rouge suisse et la Chaîne du Bonheur.

Deux moyens sont encore à notre disposition :

Le compte de chèques postaux de la Croix Rouge suisse N° III/4200, Berne — Le compte de chèques postaux de la Chaîne du Bonheur, N° II/15 000, Lausanne.

F. P.

Silvia et Michel Grandjean

Cette année, les deux sympathiques patineurs neuchâtelois n'ont pas eu de chance. A Dortmund, ils se virent contraints de déclarer forfait pour les championnats d'Europe. A Davos, la fièvre les accompagna durant leur exhibition pour le titre mondial. Ils se classèrent cependant quatrième, à quelques trente centièmes de points du célèbre couple Jennifer et John Wicks.

Malgré tous ces avatars, Sylvia et Michel ont le le sourire. Ils sont satisfaits, voire contents. Car le travail accompli a été un peu récompensé.

Que de travail n'a-t-il pas fallu pour obtenir ce résultat. Pendant des mois, Sylvia et Michel ont chaussé leurs patins jusqu'à huit heures par jour. Et ce n'est pas tout ; en dehors de la patinoire, il fallait préparer le numéro de championnat. Apprendre des figures types, créer des sauts, agencer des pas et prévoir des costumes. Que de disques n'a-t-il pas fallu sélectionner avant d'obtenir un morceau de choix.

Tout cela, Sylvia et Michel Grandjean l'ont fait avec le sourire, sans se douter que le jour tant attendu serait couronné, non pas par un titre envié, mais par la grippe.

Nous avons revu Sylvia et Michel Grandjean à leur retour de Davos.

Nous avons eu de la malchance, nous ferons mieux l'an prochain, nous ont-ils déclaré !

Et ils se sont remis au travail.

Mais qui sont ces deux jeunes gens de dix-huit et vingt ans dont nous parlons tant. Ils portent le même nom et ne sont même pas cousins ?

Sylvia est la fille de M. Tell Grandjean, le constructeur de cycles bien connu des suiveurs du Tour de Suisse. Quant à Michel, son père n'est pas un inconnu du monde sportif. Il s'agit de M. Bertrand Grandjean, le gymnaste dévoué que nous avons rencontré à tant de fêtes ou autres manifestations sportives.

Sylvia et Michel sont étudiants. Pour eux, le sport est devenu un art qu'ils cultivent avec bienséance et sans profit matériel. Les quelques souvenirs qu'ils possèdent, ils les montrent volontiers, car chaque médaille, chaque coupe, leur rappelle un épisode de leur vie de sportifs parfaits.

La saison d'hiver touche à sa fin. Dans quelques mois, Sylvia et Michel Grandjean s'en retourneront à Londres, où sous la direction de Arnold Gerschwiler, ils reprendront un entraînement intensif.

A bientôt, Sylvia et Michel, nous vous souhaitons plus de « veine » pour les prochains championnats du monde !

RENÉ JELMI.

Silvia et Michel Grandjean se présentent !